

SIDI BEL-ABBÈS

Première Journée nationale de pharmacie hospitalière

Dimanche dernier, quelque 250 pharmaciens hospitalo-universitaires et pharmaciens hospitaliers venus de tout le territoire national ont participé au niveau de l'auditorium de l'université Djillali Liabès de Sidi Bel-Abbès, à la première Journée nationale de la pharmacie hospitalière.

Plusieurs thèmes étaient inscrits à l'ordre du jour. Le premier a porté sur l'exercice de la pharmacie hospitalière en Algérie, avec deux sous-thèmes, «le rôle et la mission des pharmaciens hospitaliers» et «l'activité pharmaceutique hospitalière à la lumière du système de santé».

Le deuxième thème a concerné la biothérapie et thérapeutique innovante. Le troisième, sur la place du pharmacien dans la prise en charge de l'insuffisance rénale chronique et le quatrième sur l'antibiothérapie en milieu hospitalier.

Le docteur Achouri, dans son intervention, a indiqué que cette journée était considérée comme celle d'une formation continue pour permettre aux pharmaciens d'être imprégnés des exercices des établissements pharmaceutiques.

Elle permettra aussi l'enrichissement de leurs connaissances dans divers domaines scientifiques.

Cette journée a été organisée, dira-il, dans le but d'initier les pharmaciens et étudiants en pharmacie à la prise en charge du patient. Elle avait aussi pour objectif, la



Photo : DR

rationalisation des dépenses en matière de santé. Le professeur Toumi Houari d'Oran quant à lui, a

planché sur la révision de la législation régissant le médicament générique mise en application

depuis 1998 ajoutant qu'il avait déjà fait une étude sur le terrain avec les déductions sur le degré d'acceptation de ce genre de médicaments génériques par le patient et son médecin. Le professeur Toumi a ainsi recommandé l'ingérence des autorités et des dirigeants pour une meilleure protection de l'utilisateur et du consommateur.

A la fin de la journée, des débats ont été menés pour mettre plus de lumière sur les thèmes abordés. Il y a lieu de rappeler que cette journée a été organisée par le département de la pharmacie, en collaboration avec la Pharmacie centrale du CHU Hassani Abdelkader de Sidi Bel-Abbès.

A. M.

ORAN

Symposium sur les sciences sociales et les processus de changement

Les travaux du symposium national «Algérie : penser le changement. Quels apports des sciences sociales et humaines ?» ont débuté, hier dimanche, à Oran avec la participation de nombreux universitaires experts, venus de différentes régions du pays pour débattre, trois jours durant, de cette problématique.

La séance d'ouverture s'est déroulée en présence du directeur général de la recherche scientifique

au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelhamid Aouaragh.

Cette rencontre, organisée par le Crasc, en collaboration avec le Centre de recherche en économie appliquée pour le développement (Cread), l'Agence thématique de Recherche en sciences et technologies (ATRST) et l'Université Mentouri de Constantine», vise à contribuer à la réflexion sur le changement, avec une démarche se situant dans la sphère de la

connaissance et de l'éclairage strictement scientifique», ont indiqué les organisateurs.

«Les sciences sociales permettent d'étudier les processus de changement, leurs effets, les freins aux changements, le rôle des structures et acteurs dans l'identification des situations variables dans le temps et selon les contextes», ont-ils expliqué, ajoutant que plusieurs thématiques seront débattues lors de ce symposium national.

APS

Saisie de 23,36 quintaux de kif

La police a mis la main, samedi dernier, sur une importante quantité de kif. En tout, 23,36 quintaux de kif, représentant la valeur de 60 milliards de centimes, ont été saisis. C'est ce qu'a révélé, hier, le chef de Sûreté de la wilaya d'Oran, lors d'un point de presse, en compagnie du chef de la police judiciaire.

C'est suite à une enquête menée depuis plus de deux mois, que cette opération a pu aboutir, a-t-il précisé. Samedi dernier, à 18h30, un camion a été intercepté à Aïn El Beïda, ainsi qu'une Renault 21.

Les deux véhicules contenaient la quantité de kif en question, d'une qualité supérieure assure-t-on, et qui était destinée à être exportée. Sept por-

tables ont, par ailleurs, été saisis, et la police a procédé à l'arrestation de trois individus qui activaient dans le trafic de stupéfiants. Il faut savoir que deux autres individus sont encore en fuite. En marge de la conférence, le chef de Sûreté a fait également part de l'arrestation de deux Subsahariens, qui activaient dans le trafic de faux billets. Ils ont été arrêtés par les éléments de la 16^e Sûreté urbaine, en plein centre-ville. Ils avaient en leur possession une mallette remplie de billets, prêts à être imprimés. Le chef de la Sûreté n'en a pas révélé davantage sur cette affaire, car, a-t-il précisé : «L'enquête est encore en cours.»

Amel Bentolba

MOSTAGANEM

Un repas chaud pour les sans-abris

C'est grâce à une équipe fort dynamique et surtout aux bénévoles que l'association Dir el kheir wa nsah, devenue un exemple à Mostaganem, que les sans-abris ont bénéficié d'un repas chaud.

Cette association de bienfaisance, qui active dans la discrétion et l'anonymat, mérite bien des égards et de la considération.

L'opération baptisée «Un repas chaud pour un SDF» a été lancée samedi dernier à 20 heures et a duré deux jours. Les membres de

Dir el kheir wa nsah ainsi que des bénévoles ont sillonné les lieux fréquentés par les SDF.

Ils ont trouvé recroquevillées une vingtaine de personnes de cette frange vulnérable de la société emmitouffées dans un semblant de couverture où, dès la tombée de la nuit, elles se précipitent à la recherche de cartons et d'un coin chaud, à proximité d'un commissariat, de magasins et de mosquées, pour y passer la nuit.

Une chorba, des boureks, du riz au poulet, un dessert (banane, orange et dattes), du pain et de

l'eau minérale ont constitué le menu de ce dîner. En découvrant ce repas, les SDF ont eu du mal à cacher leur émotion car habitués aux rudesses de la rue. Ils ont été profondément touchés par ce geste.

Il y a eu des échanges extraordinaires, nous révéleront des étudiants membres de cette association, en écoutant les histoires de ces SDF frappés par les aléas de la vie.

Par ces temps froids et glacials, la distribution de repas chauds ne suffit pas pour assurer la survie à cette frange de la société.

A. Bensadok

RELIZANE

Le relogement des six familles restantes de Rehaïlia tarde à se faire

En dépit des promesses faites pour le relogement des familles habitant la localité de Rehaïlia, relevant de la commune de Belacel-Bouzegza, rattachée à la daïra d'El Matmar, dans la wilaya de Relizane, force est de constater que leur situation n'a pas changé d'un iota.

En effet, l'une des personnes habitant cette localité l'a qualifiée de cité de la honte. Face à un calvaire qui perdure depuis plus de six mois, les habitants de ces taudis lancent un appel de détresse aux services concernés pour accélérer l'opération de leur relogement dans des logements décents, qui tarde à avoir lieu, malgré l'existence d'un programme de logements destinés à la résorption de l'habitat précaire.

A. Rahmane

TISSEMSILT

Solidarité envers des familles nécessiteuses

Une centaine de couffins contenant des denrées alimentaires et un lot d'effets vestimentaires pour enfants ont été distribués, samedi dernier, à des familles nécessiteuses de la région de Tissemsilt par l'association Kafel el yatim, a-t-on appris de ses représentants.

Cette action de solidarité a ciblé les familles nécessiteuses résidant dans des zones éloignées caractérisées par des reliefs accidentés et un froid rigoureux en hiver, notamment dans les communes de Khemisti, Youssoufia, Bordj Emir Abdelkader, Layoune et Theniet El Had, ont précisé les mêmes sources.

L'association Kafel el yatim poursuivra cette action caritative au courant 2013 au profit des familles nécessiteuses et des orphelins de la wilaya, qui bénéficieront de denrées alimentaires et de vêtements chauds, en plus d'activités culturelles, éducatives et sportives.

A court terme, il est prévu des aides numéraires à des familles nécessiteuses, notamment celles qui prennent en charge des enfants orphelins, a-t-on ajouté.

APS